Observation

Sur les fistules à l'anus

Les fistules à l'anus sont des indispositions très graves, quelquefois très rebelles et qui de nos jours semblent devenir de plus en plus communes. Elles peuvent être stercorales ou urinaires, on reconnoitra pour cause une de celles des fistules de toute autre partie du corps. Je ne parlerai ici que des stercorales. les premiers maîtres de l'art, se sont fort occupé des moyens de guérir les maladies, ils avoient trouvé dans la ligature, plus de ressource que dans tout autre moyen. les differens caustiques mis en usage, furent bientôt rejettés, par la difficulté de borner leur action ou de la porter jusqu'au fond de la fistule. cette methode n'a été pratiquée en differens tems que par le plus petit nombre des chirurgiens, ou plutôt par une sorte de gens, qui font mistere de leur manoeuvre, pour en tirer plus de profit. la troisiéme methode est celle de l'instrument tranchant, celle ci peut se subdiviser en incision et en excision: l'incision imaginée et decrite par Albulasis, a été pratiquée depuis, par plusieurs gens de l'art. l'excision a fixé l'attention des grands maîtres, depuis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC56n°

l'accident de Louis XIV. Et a donné l'Exclusion aux autres methodes, pendant un certain tems. M. Percival Pott celebre Chirurgien de Londres s'Eleva Contre Elle, dans une brochure qu'il a publiée En anglois En 1767, avec le titre de remarques sur la maladie appellée communément fistule à l'anus, il Condamne la Cruauté d'Embrocher la portion du sphincter Et du rectum qui forme le pont, de la Couper Et de faire ce qu'on appelle la gouttiere, il assure que la simple incision suffit Et que les Callosités sont bien plus rares qu'on ne l'imagine.

M. Foubert propose une methode Encore plus simple Et qui merite, dans bien des cas la preference, Elle ressemble beaucoup à celle des anciens, on peut cependant dire qu'il fait de la ligature plutôt une methode nouvelle que renouvellée; au lieu d'un fil de chanvre, il se sert, Comme on sait, d'un fil de plomb, il l'introduit par le trou Extérieur, le repasse au dessus de l'interieur dans l'anus, l'amene au dehors Et fait des torsions jusqu'a la Chûte du Plomb. [a] M. Foubert n'admet avec raison qu'une sorte de fistule incomplette qui est la borgne Et interne, les borgnes Et Externes ne peuvent Être stercorales, on En sent bien la raison. il n'Est pas decidé qu'Elles soient borgnes, parcequ'on n'a pas trouvé leur orifice interne, le chemin qui y

[a] Mem. de L'Acad. Roy. de Chir. T. III.

mene peut être tortueux et éluder les recherches de la sonde. on a souvent manqué de guérir des fistules opérées de l'une ou l'autre maniere par cette raison. heureux quand on porte l'instrument au dessus de cet orifice et dans la même direction.

il est peu de chirurgiens, qui aient donné autant d'observations sur cette methode que M. Majault chirurgien major de l'hôpital militaire de Douay [a] elles suffiroient seules pour en établir la bonté. sur quatorze cas dont il a publié l'histoire, il a rencontré deux fistules doubles et de ces deux il en a opéré une en deux fois.

Un jeune homme de vingt six ans, retiré depuis trois mois du service du Roy en qualité de cavalier, fut reçu dans mon hôpital le 17 may 1775, il avoit eu six mois avant, à la marge de l'anus, un depôt qui avoit été ouvert par un simple coup de lancette et negligemment pansé jusqu'à ce jour, où je l'examinai pour la premiere fois. je reconnus trois orifices fistuleux. le plus considérable étoit du côté droit, à huit lignes de l'anus, il avoit l'apparence d'une petite crete vénérienne, cependant après avoir questionné le malade, je levai tout soupçon sur l'existence de ce virus, un habile maître l'avoit

[a] Journal de Medecine Janvier 1774 T. XLI.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

passé aux remedes, trois ans auparavant, pour de legers symptômes de cette nature, depuis il ne s'étoit apperçu de rien et ne s'étoit pas exposé. l'évenement, d'ailleurs justifia mon opinion : le second orifice étoit presque imperceptible, du même côté, à un pouce du premier, et à une égale distance de l'anus, en tirant vers le coccix. le troisiéme étoit du côté gauche, à huit à neuf lignes de l'anus. en seringuant le premier, vis à vis du quel celui-ci se trouvoit, il donnoit issue, à la liqueur injectée. leur communication étoit tortueuse et deux stilets introduits ne pouvoient se toucher. je me determinai à employer la methode de M. Foubert, elle m'avoit réussi sur deux personnes. le 23 May je passai le plus haut possible, dans chacun des orifices, le trois-quart qui sert pour l'hydrocele, ayant chaque fois le doigt index de la main gauche, dans le rectum, pour diriger la perforation. après avoir retiré le fer, je glissai dans la canulle les fils de plomb et les fis ressortir par l'anus, pour les tordre ensuite, jusques à une legere douleur. le plomb du premier orifice, sortoit trois lignes au-dessus de l'issue interne et les autres étoient à égale distance et de chaque côté de cette issue. cette opération fut un peu longue et douloureuse. les pansemens ont été faits a l'ordinaire, avec le vin

chaud. il s'Eut Elevé quelques jours après quatre
tubercules, au tour des plombs, celui qui Etoit près
du plomb de la fesse gauche, Etoit le plus gros. Je
ne fis la seconde torsion, que le huitième jour Et
les autres de quatre En quatre jours. chaque fois
le malade, naturellement sensible, se plaignoit
beaucoup, Jettoit des cris fort aigus Et le lendemain
de chacune de ces opérations, je trouvois les tubercules
plus gonflés. Sur la fin du mois de juillet, il Eut des
coliques occasionnées par des vers, il En rendit plusieurs
strongles. le 30 de ce mois, il m'En fit voir un fort
long. le lendemain je lui donnai un contre-vers
purgatif, malgré cela, il sentit les jours suivans
quelques Envies de vomir, qui m'engagerent à lui
donner un Emetique. le remede produisit un
très bon Effet, ainsi que le purgatif. le 5 aout
un des trois plombs tomba, le 6 j'applatis les
deux qui restoient, le 9 je reiterai la même
opération, le lendemain le malade m'En montra
un, qu'il avoit trouvé dans son lit, le 12 j'applatis
pour la troisième fois celui qui restoit; le lendemain
il tomba. J'Emploiai Ensuite pendant cinq ou
six jours, l'onguent napolitain Et un Emplâtre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fondant sur les tubercules, qui diminuerent de jour en jour, moins par l'effet des remedes, que par la cessation de la cause, qui en avoit entretenu le gonflement. leur depression augmenta journellement. le pus que fournissoient les petits ulceres des plombs, fut bientôt epuisé. le 20 la compresse n'etoit plus mouillée ni tachée; le 26 il sortit de l'hôpital bien guéri; trois jours après, il fit à pied un voyage de douze lieues, sans en être incommodé.

Celse recommande l'instrument tranchant, lorsque la fistule a differens sinus. *Si multiplices, majus in manu quam in medicamentis præsidium est.* [a] la grande *deperdition de substance*, que l'operation avec l'instrument tranchant, auroit faite, m'obligea à m'ecarter de ce precepte. M. Majault s'en est ecarté egalement: mais devois-je comme lui, operer mon sujet, en trois tems? la longueur du traitement que je craignois, servit de motif à ma conduite. peut être, *au reste* n'ai-je pas gagné

[a] Lib. VII. Cap. IV.

beaucoup de tems, mais je me decidai à
l'application presque simultanée des plombs,
dans l'Esperance d'abreger la Cure, d'en
diminuer les désagrémens et d'en mieux assurer
le Succès.

À Nancy le 7 Decembre 1775

la Flize

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE